

L'APPROCHE EXPÉRIENTIELLE COMME CADRE D'ANALYSE ET DE PLANIFICATION EN ÉCOTOURISME

MARIE LEQUIN, Université du Québec à Trois-Rivières,
marie.lequin@uqtr.ca

JEAN-BERNARD CARRIÈRE, Université du Québec à Trois-Rivières,
jean-bernard.carriere@uqtr.ca

RÉSUMÉ

L'objectif de cet article est de proposer un cadre d'analyse et de planification d'expériences écotouristiques adaptable à divers lieux à potentiel touristique de nature et de culture. L'approche est celle de l'analyse d'une expérience globale de visite qui peut être reconstruite, pour fin de planification, selon huit dimensions expérientielles génériques recensées dans la littérature scientifique. Ce cadre a été mis à une première épreuve empirique dans quatre parcs nationaux, ce qui a permis d'identifier trois profils expérientiels génériques d'écotouristes selon des seuils et des contenus spécifiques pour chacune des dimensions d'expérience vécue, propres à ce type de lieux. L'article comporte quatre sections : 1) la problématique, 2) le cadre d'analyse théorique, 3) la méthodologie utilisée, et 4) les résultats empiriques sur les profils d'expérience écotouristique. La méthodologie développée est proposée comme fondement pour la planification d'une offre touristique à caractère durable. L'article se veut une invitation à en étendre la portée théorique et empirique vers une diversité de sites touristiques et ce, dans la perspective d'un rehaussement de la viabilité et de la durabilité de l'offre de produits associés à cette forme de tourisme.

Mots clés : écotourisme, approche expérientielle, profil d'expérience touristique, planification de l'écotourisme.

INTRODUCTION

L'émergence de l'écotourisme témoigne d'un changement social à l'œuvre dans le domaine du tourisme, tant à l'échelle régionale que mondiale. Il représente une des formes de tourisme de nature qui a émergé du virage durable au niveau mondial, soit le tourisme durable :

« Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. [...] Par conséquent, le tourisme durable doit : 1. Exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement [...]; 2. Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil [...]; 3. Assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement répartis [...] » (ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME, 2004)

Dans ce virage, l'écotourisme s'inscrit comme une forme renouvelée de tourisme, soit une qui dépend principalement d'un milieu naturel peu perturbé comme principal attrait ou destination (WEAVER, 2001). Le tourisme de nature est caractérisé par des activités axées sur l'observation ou l'appréciation de la nature à des fins de découverte ou de pratique d'activités de plein air; bien que dans son sens large il prenne plusieurs formes, dont l'écotourisme, il englobe également différentes formes de tourisme et d'expériences en milieu naturel comme le tourisme d'aventure, le tourisme de prélèvement (chasse et pêche) et autre formes qui ne sont pas nécessairement reconnues à caractère durable. Ce qui distingue l'écotourisme du tourisme de nature est qu'en plus d'être un tourisme fondé sur des attraits naturels, il se veut centré sur un certain apprentissage et sa prestation est empreinte de durabilité environnementale, socioculturelle et économique (WEAVER, 2001). Pour sa part, Tourisme Québec définit l'écotourisme comme :

« Une forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu (volet éducatif), qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales. » (COUTURE, HUARD ET GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, 2003, 8)

Ce qui caractérise l'écotourisme sont ces valeurs associées aux diverses expériences recherchées – organisées ou non, et réalisées en petits groupes – en milieu naturel, principalement des activités de découverte, d'appréciation et d'interprétation de l'environnement, et dont les intentions vont au-delà de simples déplacements dans ces milieux peu perturbés par l'humain. Il faut reconnaître qu'un même produit peut proposer une combinaison d'expériences écotouristiques en y alliant un volet culturel ou d'aventure. Devant cette difficulté de devoir confiner ces activités hybrides d'écotourisme en une seule forme, certains auteurs ont proposé des concepts parapluies tels NEAT (nature, écotourisme et tourisme d'aventure) (BUCKLEY, 2000), ACE (aventure, culture et écotourisme) (FENNELL, 2008; WEAVER, 2001) ou CHOICE (culturel, historique, organique, indigène, culturel et écologique) (KLAK, 2007). Pour mieux planifier cette forme de tourisme, il apparaît nécessaire de viser des croisements plus fondamentaux, plus représentatifs des expériences recherchées par les écotouristes, soit celle d'une « expérience globale » de visite.

L'objectif général de recherche dont découle cet article est de contribuer à la construction des fondements systématiques d'une théorie de l'expérience en écotourisme, d'en arriver à une meilleure compréhension holistique de cette expérience – particulièrement dans les aires protégées que sont les parcs nationaux¹. Cette approche s'inscrit en continuité avec les travaux des Cohen (1979, 2002), Urry (1990), Nash (1996), Page (1997), Ryan (2000, 2002), Cole (2001, 2004) et Uriely (2005).

L'objectif spécifique vise à préciser les fondements empiriques d'une typologie d'expériences écotouristiques en vue d'utilisation comme base d'analyse et de planification de nouveaux produits écotouristiques dans des aires protégées, tels les parcs nationaux.

L'article comporte quatre sections: la problématique de l'expérience globale en écotourisme, le cadre d'analyse conceptuel, la méthodologie utilisée, et les résultats de recherche empirique sur les profils d'expérience écotouristique.

PROBLÉMATIQUE DE L'EXPÉRIENCE GLOBALE EN ÉCOTOURISME

Shapley (2006) retient trois principaux paramètres pour le développement de l'écotourisme: *l'environnement* – qui suggère un tourisme de faible impact qui contribue à la conservation des ressources en place, le *développement* – qui encourage la participation locale et engendre des retombées durables pour la communauté, et *l'expérience* – qui offre de l'enchantement, de l'évasion, du divertissement et un apprentissage par des mises en relation significatives entre les écotouristes, le contexte nature/culture et la communauté d'accueil. Ainsi présentée, l'offre d'une *expérience globale* va au-delà de l'accès physique à un espace de nature unique et évocateur.

Dans cette perspective, Cohen (1979) soutient que l'expérience touristique est fondée sur un lieu et qu'elle prend sa signification à partir d'une vision plus générale du monde, c'est-à-dire que cette expérience se vit selon le «centre interne» de l'individu et en relation avec sa société. Selon Li (2000), l'analyse de cette expérience porte non pas sur l'objet ou le sujet d'expérience touristique en cause, mais sur le phénomène de conscience de rencontre entre les deux. Pour sa part, Van Manen précise que ce phénomène de conscientisation d'expérience vécue s'explique par la dialectique suivante:

«Vivre sa vie signifie être [...] émotionnellement engagé dans le monde – c'est une conscience non thématique de faire partie du monde. Par contraste, cette conscience réflexive est continuellement alimentée par cette dimension non-réflexive de la vie, laquelle elle thématise.» (VAN MANEN, 1997, 38)

Parallèlement à cette conscience réflexive, l'«*expérience vécue possède une structure temporelle, en ce sens qu'elle ne peut jamais être complètement*

¹ Définition d'un parc national selon la classification de l'UICN: «Les aires protégées de la catégorie II sont de vastes aires naturelles ou quasi naturelles mises en réserve pour protéger des processus écologiques de grande échelle, ainsi que les espèces et les caractéristiques des écosystèmes de la région, qui fournissent aussi une base pour des opportunités de visites de nature spirituelle, scientifique, éducative et récréative, dans le respect de l'environnement et de la culture des communautés locales.» (DUDLEY, 2008, 19)

appréhendée dans sa forme immédiate, mais seulement de façon réflexive comme une présence passée» (VAN MANEN cité dans CURTIN, 2005, 38). Pour sa part, Gadamer (1975) conçoit l'expérience comme un tout qui inclut une connotation de globalité et d'intensité.

À cet effet, Van Manen propose que les structures expérientielles de base pour l'analyse soient les thèmes qui conditionnent cette expérience et que le sens ultime d'expérience globale réside dans les relations entre ces thèmes et les évocations du visiteur.

Quant à Merleau-Ponty, il propose l'idée que c'est par notre corps qui vit, agit, ressent et voit, que nous entrons en relation avec le monde (cité dans DORTIER, 2009). Et ce corps n'est pas un observateur objectif, non plus une «*intériorité absolue*» (DORTIER, 2009, 440). Ainsi, l'écotourisme peut être approché en tant qu'expérience globale de visite, une qui sollicite à la fois la sensibilité et l'émotion, le plaisir et le développement cognitif. Soit une expérience globale de relation – voire d'interaction de conscience – qui se noue entre l'écotouriste et un milieu naturel unique, qui contribue à son bagage identitaire, qui demeure en mémoire et, à la limite, qui peut le transformer (COHEN, 1979). Si percevoir c'est attribuer une signification aux objets et aux événements, le sens qui en résulte n'a de signification que dans un rapport au monde. C'est par cette mise en forme expérientielle que l'expérience écotouristique prend alors son sens.

CADRE D'ANALYSE CONCEPTUEL DE L'EXPÉRIENCE

Du point de vue théorique, pour passer à un niveau plus général d'analyse et de planification, le cadre de référence retenu propose d'intégrer les dimensions fondamentales d'expérience de l'écotourisme à l'intérieur d'une même matrice, tout en permettant d'inventorier la diversité d'expériences vécues. Pour ce faire, il semble préférable de ne pas considérer ces dimensions comme des normes spécifiques de satisfaction devant être atteintes ou non. À cet effet, cette distinction entre dimension et norme :

«[...] suppose implicitement une relation simple entre des résultats collectifs et des motifs individuels [...] [et] aller vers des modèles qui postulent que la variation des normes et préférences à l'intérieur d'un groupe en interaction est le déterminant principal des situations finales observées [...] et ainsi de comprendre, même dans leurs versions les plus simples, pourquoi certaines situations finales collectives peuvent être paradoxales.» (GRANOVETTER, 2000, 116).

À cet effet, un cadre construit selon une structure de *seuils*, plutôt que de normes, apparaît plus approprié pour analyser les différences de résultats au sein d'un même groupe. Un tel cadre permet d'interpréter la diversité des expériences de visites écotouristiques selon des seuils d'expériences vécues qui peuvent être différents d'un groupe à l'autre ou d'un individu à l'autre au sein d'un même groupe. En somme, pour une même expérience de visite, l'analyse doit pouvoir interpréter à quel niveau et pourquoi des seuils de dimensions d'expérience seront atteints par certains visiteurs et non par d'autres. L'objectif est d'analyser empiriquement ces dimensions comme fondements de profils d'expérience écotouristique qui laissent place à une variation d'expériences individuelles au sein d'un même ensemble.

Les études antérieures en écotourisme ont permis d'identifier des repères expérientiels génériques considérés comme autant de dimensions (KOOLS *et al.*, 1996; SCHATZMAN, 1991) ou de thèmes (VAN MANEN, 1997) d'expérience pouvant être vécus ou recherchés à des seuils différents.

Ainsi, huit dimensions principales ont été retenues comme cadre de référence d'analyse de l'expérience écotouristique : la nature, la culture, le confort, la sécurité, l'autonomie, la responsabilité, l'apprentissage et l'intensité (LEQUIN ET CARRIÈRE, 2003, 2009).

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

La population ciblée par cette étude est celle de visiteurs ayant séjourné plus de vingt-quatre heures dans un parc national au Québec au cours de l'été 2008. La constitution de l'échantillon, à caractère non-probabiliste, s'est effectuée en deux phases : A) rencontre des visiteurs dans un parc national du Québec et demande de participation à un sondage électronique portant sur leur expérience globale de visite, une fois leur séjour complété, B) envoi d'un questionnaire électronique aux deux cent six visiteurs ayant accepté de participer (taux de réponse de 36 %). Cette méthode d'envoi du sondage a permis aux participants de porter leur réflexion sur l'expérience globale de séjour dans un parc national, vécue quelques semaines auparavant, et non simplement sur l'activité du moment. Le questionnaire comportait quarante-cinq questions réparties en trois parties : 1) le profil sociodémographique du répondant, 2) l'importance relative perçue pour chaque dimension d'expérience, notée sur une échelle de 1 à 10, et 3) les commentaires relatifs à chacune des dimensions.

Compte tenu du caractère des objectifs de recherche, la méthode d'analyse dimensionnelle des résultats empiriques sur les profils d'expérience a été retenue pour son potentiel d'interprétation. L'analyse dimensionnelle comporte trois phases (SCHATZMAN, 1991) : 1) le *dimensionnement* : une analyse qualitative de contenu des commentaires émis par les répondants sur les dimensions d'expérience a été effectuée en vue de préciser les sous dimensions ou thèmes d'expériences évoqués par chacun, 2) la *différenciation et la hiérarchisation* : les données quantitatives sur l'importance perçue des dimensions et sur le profil des répondants ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive, 3) l'*intégration des interactions entre les dimensions* : un filtrage des données a été fait selon un critère disjonctif d'inclusion/exclusion de réponses (cote minimale d'inclusion = 7/10, ce qui représente le *seuil* d'importance minimale pour chaque dimension. Ce filtrage a permis d'identifier trois profils individuels d'expérience globale selon le nombre de seuils minimaux identifiés par chaque répondant soit : de 1 à 4, 5 ou 6, et 7 ou 8 dimensions ≥ 7 .

DESCRIPTION ET ANALYSE DES RÉSULTATS EMPIRIQUES

Les résultats sont présentés en quatre parties : 1) les caractéristiques socio-démographiques des répondants ; 2) l'analyse des commentaires émis sur les dimensions d'expérience ; 3) la reconstruction de profils empiriques d'expérience écotouristique qui est présentée en deux temps : d'abord selon le niveau d'importance des dimensions par profil d'expérience et ensuite une analyse plus fine des dimensions selon les profils ; et 4) l'identification de thèmes ou sous-dimensions qui émergent de l'étude empirique complète l'analyse des résultats.

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉPONDANTS

La tranche d'âge la plus représentée est celle des 25-34 ans (39 % des répondants), suivie des 45-54 ans (21 %), 16-24 ans (18 %), 35-44 ans (13 %) et 55-64 ans (8 %). Aucun n'était âgé de plus de 65 ans; 51 % sont de sexe masculin; 66 % détiennent un diplôme universitaire (dont la moitié de deuxième cycle); 26 % un diplôme collégial et 8 % un diplôme secondaire; 76 % occupent un emploi à plein-temps; ils ont effectué 4,5 visites en moyenne dans des parcs nationaux au cours des trois dernières années et près de 90 % prévoient de revenir visiter le même parc d'ici deux ans; la durée moyenne de séjour est de 3,4 jours; le nombre moyen de personnes accompagnant le participant est de 3,6 (dont 0,8 enfant en moyenne); près de 20 % disposent d'un revenu familial brut inférieur à 40 000 \$², 35 % entre 40 000 \$ et 80 000 \$, et autant disposent d'un revenu supérieur à 80 000 \$.

ANALYSE DES COMMENTAIRES SUR LES DIMENSIONS D'EXPÉRIENCE

Les répondants ont formulé quelque 653 commentaires en regard des huit dimensions d'expérience. Le tableau 1 montre la relation entre l'importance perçue des dimensions et le pourcentage de commentaires relatif à chacune.

Tableau 1. Importance moyenne et commentaires sur les dimensions d'expérience

Dimensions	Importance moyenne (sur 10)	Commentaires émis (%)
Nature	9,6	36,1
Sécurité	7,9	8,3
Autonomie	7,6	5,8
Intensité	7,3	6,3
Responsabilité	7,1	4,0
Confort	6,9	21,1
Apprentissage	6,7	8,1
Culture	6,0	10,3

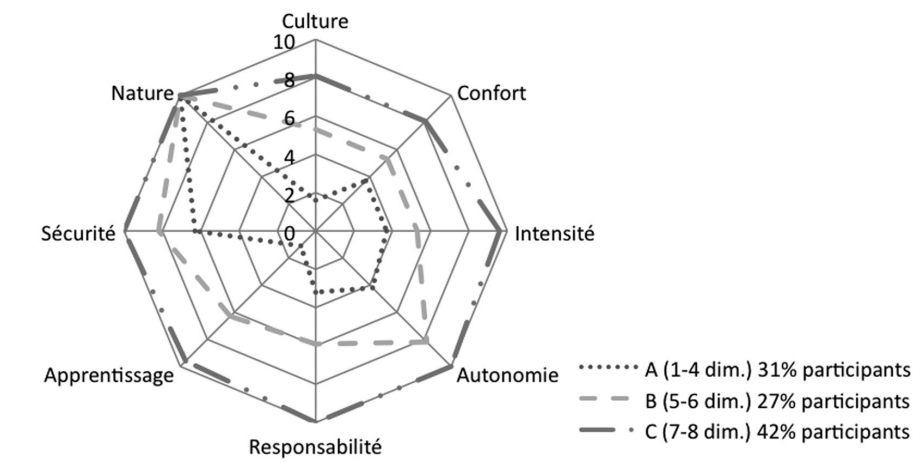
On remarque que les dimensions *nature* (9,6/10) et *sécurité* (7,9/10) sont perçues comme les plus importantes par les répondants, et le pourcentage de commentaires sur la dimension *nature* (36,1 %) est près de 4,5 fois plus élevé que pour la *sécurité* (8,2 %). À l'opposé, la dimension *confort*, perçue comme l'une des moins importantes (6,9/10) dans l'expérience globale de visite, se retrouve au deuxième rang quant au nombre de commentaires (21,1 %). Quant à la *culture*, elle est identifiée comme la dimension la moins importante mais elle se situe au troisième rang des commentaires. La taille de l'échantillon ne permet pas d'émettre d'hypothèse quant à ces éléments.

² Dollars canadiens.

RECONSTRUCTION DE PROFILS EMPIRIQUES D'EXPÉRIENCE ÉCOTOURISTIQUE

À partir des données recueillies sur le seuil d'importance de chaque dimension et selon la méthodologie décrite précédemment, il a été possible d'identifier trois profils types d'expérience écotouristique (figure 1).

Figure 1. Profils d'expérience écotouristique dans les parcs nationaux du Québec (LEQUIN et CARRIÈRE, 2009)



Le profil A regroupe 30,6% des répondants, le B 27,4% et le C 41,9%. Les seuils sont représentés sur une échelle de 0 à 10 (10 étant la valeur la plus élevée) selon l'importance moyenne perçue par les répondants pour chaque dimension et selon chacun des profils.

Importance relative des dimensions d'expérience par profil

L'analyse visuelle des profils mène à un premier constat. À partir de l'axe nature comme dimension dominante, où il y a convergence des profils quant à la primauté d'importance accordée, les trois profils se distinguent par les différences d'envergure et d'importance perçue quant aux autres dimensions de l'expérience globale vécue tels que présentés au tableau 2.

Tableau 2. Niveaux d'importance des dimensions par profil d'expérience³

Niveaux d'importance	1	2	3
Profil A	Nature (10) ²² Sécurité (6,3) (Moy. = 8,2)	Autonomie (4,2) Intensité (3,7) Confort (3,7) Responsabilité (3,2) (Moy. = 3,7)	Culture (1,6) Apprentissage (1,1) (Moy. = 1,4)
Profil B	Nature (10) Sécurité (8,2) Autonomie (8,2) (Moy. = 8,8)	Apprentissage (6,3) Responsabilité (5,9) Intensité (5,3) Confort (5,3) Culture (5,3) (Moy. = 5,6)	
Profil C	Nature (10) Sécurité (10) Autonomie (10) Responsabilité (10) Apprentissage (9,6) Intensité (9,6) Confort (8,1) Culture (8,1) (Moy. = 9,4)		

De façon globale, le profil A décrit une expérience de visite où les seuils d'importance des dimensions sont généralement plus faibles que pour le profil B et encore plus que pour C qui affiche une expérience globale où toutes les dimensions atteignent un seuil $\geq 8,1$. De manière plus détaillée, voici comment chaque profil se distingue en termes de niveau d'importance des dimensions d'expérience selon les réponses des répondants.

Profil A

Trois niveaux de seuils distinguent ce profil, le plus élevé étant celui attribué aux dimensions nature et sécurité (8,2 en moyenne). Au niveau deux, on trouve les dimensions autonomie, intensité, confort et responsabilité. Une faible importance est attribuée à la culture et à l'apprentissage (moyenne = 1,4).

Profil B

Le profil B comporte deux niveaux d'importance. Le premier présente des seuils comparables à ceux du profil A pour les dimensions nature et sécurité, auxquelles

³ Le chiffre entre parenthèses représente le seuil moyen pour cette dimension telle que représenté à la figure 1 (10 étant le maximum).

s'ajoute l'autonomie. Le deuxième niveau englobe tous les autres seuils auxquels une même importance relative est attribuée. Cependant, ce qui le distingue du profil A est la plus grande importance accordée à toutes les dimensions dans l'expression de l'expérience globale (exception faite de la dimension nature).

Profil C

Ce profil se caractérise par un seul niveau d'importance où toutes les dimensions présentent un seuil moyen élevé et d'égale importance, à l'exception des dimensions confort et culture relativement plus faibles. En ce sens, le profil expérientiel C présente un caractère plus holistique que les profils A et B.

Analyse qualitative des dimensions expérientielles par profil

En continuité avec ce qui précède, l'analyse de contenu des commentaires des répondants montre qu'il existe, au-delà des niveaux d'importance des dimensions, des distinctions entre les dimensions de chaque profil. Le tableau 3 résume le caractère spécifique des dimensions d'expérience écotouristique pour les trois profils types identifiés.

Tableau 3. Principaux sous-thèmes des dimensions expérientielles par profil

Profils Dimensions	Profil A	Profil B	Profil C
Nature	Paysage Tranquillité Isolement (éloignement de la ville et des autres) Austérité	Paysage Aménagement du site de camping Diversités des activités offertes	Paysage Immensité de l'espace Proximité et observation de la nature
Sécurité	Information sur les ours Présence de patrouilleurs Contrôle de l'accès (enregistrement) Équipement (gilet de sauvetage, sentier balisé)	Présence de patrouilleurs Consignes sur les ours Équipement (balisage, transport public sur les routes sinueuses)	Présence constante de patrouilleurs Sentiers bien balisés Équipement en bon état
Autonomie	Très autonome (confiance en son équipement)	Liberté d'action et de déplacement	Diversité d'activités
Intensité	Sentiment de fusion avec la nature (activités douces) Recherche le calme	Paysages Effort physique (dépassement de soi) Isolement et grande liberté	Sentiment intense de vivre (par association de beauté / grandeur des paysages et des efforts physiques)

Profils Dimensions	Profil A	Profil B	Profil C
Responsabilité	Sensibilisation au respect des règlements (activités, camping)	Conscientisation accrue pour la conservation Respect des autres	Actions et comportements des gestionnaires (bacs à déchets et recyclage) Respect directives Patrouilleurs
Confort	Blocs sanitaires (propreté des lieux, du camping)	Propreté et proximité des sanitaires Aménagement (qualité des installations, sentiers) Tranquillité sur le camping	Propreté des lieux Aménagement du site de camping Intimité (espace entre les sites)
Apprentissage	Peu d'acquisition de nouvelles connaissances Apprentissage de soi	Acquisition de connaissances sur les particularités géographiques et historiques de la région (territoire)	Apprentissage sur les éléments de la nature lors d'excursions guidées Attitude d'ouverture face à l'acquisition de nouvelles connaissances
Culture	Expérience de nature recherchée	Histoire (région, parc) Accueil et compétence des animateurs	Exposés sur la faune (ours noir) Excursions guidées

Nature

Dans l'ensemble les répondants englobent sous la dimension nature l'harmonisation des aménagements avec la nature environnante, que ce soit dans les campings, le long des sentiers, sur les panneaux d'interprétation ou lors d'activités proposées en milieu naturel. Cette dimension domine dans les trois profils par son évocation sensible quant à la beauté des paysages, notamment les grands espaces, les montagnes et les couchers de soleil.

Profil A: La dimension nature évoque une recherche d'expérience de solitude et de calme; un temps de loisir en milieu naturel à la fois grandiose et apaisant, un sentiment d'être en présence « *d'éléments de stabilité et de permanence* » (DONADIEU *et al.*, 2007, 7), loin de la ville, et où sont recherchées des activités douces.

Profil B: L'écotouriste associé à ce profil est plus soucieux des aspects pratiques et logistiques d'hébergement et d'activités en nature; l'expérience de nature est principalement centrée sur des activités de plein air.

Profil C : Se caractérise par la recherche de référents affectifs ou poétiques et de rapprochements avec la nature environnante. L'évocation d'expérience de nature se veut le plus possible à caractère fusionnel entre un certain émoi devant l'immensité des espaces et l'intensité de l'effort physique requis lors d'activités. Les personnes identifiées à ce profil sont sensibles à la liberté d'action et à une diversité d'activités en pleine nature.

Sécurité

Les trois profils présentent non seulement des seuils d'importance rapprochés mais également des évocations expérientielles convergentes sur la dimension sécurité. Pour les trois, cette dimension est principalement associée à la présence du personnel (gardiens, agents surveillants, patrouilleurs) sur le territoire, de consignes de sécurité et mises en garde sur les animaux sauvages, tels les ours, ainsi que d'informations sur les accès et la signalisation dans les sentiers ; l'absence de ces repères insécurise les visiteurs.

Autonomie

En général, l'autonomie correspond au sentiment de liberté perçue dans les choix de déplacements, à des encadrements souples durant les activités et les transports. Cette dimension répond également à un besoin de «sens» chez le visiteur, celui de lui permettre d'approfondir, voire de découvrir, sa propre individualité. Cette dimension revêt toutefois une connotation différente selon le profil d'expérience.

Profil A : L'autonomie se traduit par l'indépendance et la liberté d'action que procure l'équipement, ce qui est cohérent avec la recherche de solitude mentionnée précédemment.

Profil B : Cette dimension fait principalement référence à la liberté de déplacement sur les sites.

Profil C : La liberté d'action est surtout associée à la diversité d'activités potentielles.

Intensité

D'aucuns reconnaissent que l'intensité est étroitement associée à la qualité des milieux naturels ainsi qu'aux sensations fortes et aux émotions vives que suscitent les dépassements de soi auxquels les expériences écotouristiques invitent. Toutefois, cette dimension d'expérience diffère elle aussi d'un profil à l'autre par certains aspects.

Profil A : L'intensité est associée à l'expérience de grand calme que procure la nature, un certain rapport de fusion bienveillante entre la nature et le visiteur.

Profil B : Intensité et dépassement de soi ressentis lors d'activités de plein air vont de pair. Également par le sentiment d'isolement intense qu'évoque l'immensité des paysages et qui, en retour, invite à une ouverture sur soi.

Profil C : Le sentiment d'intensité de l'expérience est plus prononcé et également plus fusionnel dans son évocation. Il se traduit par la sensation de faire partie de la nature, tant par l'intégration aux paysages que par le niveau d'effort ressenti lors d'activités diverses.

Responsabilité

Dans l'ensemble, cette dimension reflète une conscientisation accrue envers la nature et est en lien direct avec la qualité perçue de la gestion environnementale des parcs nationaux.

Profil A : La responsabilité réfère surtout au respect des règlements sur les sites. Le visiteur se veut autonome par ses équipements et son expérience dans un espace naturel l'amène à être davantage conscient de l'importance du respect des consignes environnementales.

Profil B : Selon les commentaires formulés par les participants associés à ce profil, leur séjour les a amenés à développer une plus grande conscience pour la conservation des espaces protégés et à mieux respecter les autres visiteurs.

Profil C : La responsabilité évoque des éléments de logistique tels que : la présence de bacs de recyclage et le comportement du personnel à l'égard des visiteurs et des ressources naturelles. Cette dimension d'expérience alimente ici une double dynamique de responsabilisation, celle des gestionnaires alimentant la leur.

Confort

Le confort se traduit principalement par la qualité des aménagements, soit pour les espaces et services liés au camping (accès, propreté, entretien), la tranquillité des lieux et les services de navettes entre les espaces récréatifs. Bref, les trois profils convergent quant à la dimension confort, bien que les seuils d'importance s'élèvent progressivement de A à C.

Apprentissage

L'apprentissage se réalise principalement à travers les lieux où se déroulent les activités, les activités elles-mêmes (excursions, soirées animées), et par les défis personnels relevés qui amènent à une meilleure connaissance de soi. Il faut souligner que nombre de commentaires émis en rapport avec cette dimension auraient été pertinents sous la dimension culture, mais nous avons préféré respecter le sens donné par les répondants. Quelques précisions par profil s'imposent :

Profil A : Les répondants qui correspondent à ce profil soulignent avoir acquis peu de nouvelles connaissances durant leur séjour, ceci étant possiblement dû à la fréquence de leurs visites dans les parcs nationaux, leur statut (32 % sont étudiants) ainsi que le niveau de scolarité (90 % détiennent un diplôme universitaire). Cette dimension d'expérience présente davantage l'occasion d'un retour sur soi qu'un lieu ou espace d'apprentissage sur la nature ou la culture.

Profil B : Ils sont plus sensibles à cette dimension que ceux du profil A, particulièrement en regard de l'acquisition de connaissances sur l'histoire et la géographie du territoire visité.

Profil C: Ils se montrent très ouverts à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la faune et la flore, principalement lors d'excursions guidées ou d'activités d'interprétation. Notons que les répondants associés à ce profil présentent, en moyenne, un plus faible niveau de scolarité que ceux des autres profils.

Culture

Dimension qui semble présenter le moins d'importance aux yeux des répondants et diffère d'un profil d'expérience à l'autre, tant au niveau du contenu que de l'importance perçue.

Profil A: Les répondants mentionnent avoir eu peu d'attentes culturelles durant leur séjour dans le parc, leurs évocations sont davantage associées à un espace de visite plus naturel que culturel.

Profil B: La dimension culturelle est mentionnée en lien avec l'histoire des espaces protégés et la région. Elle inclut l'accueil et la qualité des informations présentées par les guides.

Profil C: La dimension culturelle est relativement plus importante dans l'expérience globale que pour les autres profils. Elle se rapporte aussi à la qualité du message transmis dans les activités d'interprétation sur la nature et les excursions guidées. On constate ici un recoupement entre les dimensions culture et apprentissage, la culture réfère au sentiment de «découverte» associé à de nouveaux univers de savoir sur la nature.

THÈMES D'EXPÉRIENCE ÉMERGENTS ET CARACTÉRISTIQUES DES PROFILS

Les résultats de cette première mise à l'épreuve empirique ont permis de préciser certains thèmes parmi les dimensions théoriques proposées et de reconstruire des profils d'expérience relativement distincts. Force est d'admettre qu'il serait encore possible de définir davantage ces profils génériques d'expérience lors d'une deuxième mise à l'épreuve appliquée à d'autres formes de tourisme (culturel, communautaire, social, aventure et autres). La distinction entre apprentissage et culture mériterait d'être approfondie et, à la lumière des présents résultats, il serait possible de remplacer la dimension apprentissage par une dimension découverte. Il semble que ce dernier terme apparaîtrait comme moins pédagogique aux yeux des répondants. De même, les résultats sur la dimension intensité montrent qu'elle peut être vécue selon des registres de sensation ou d'émotion forts différents, allant d'un effort physique extrême lors d'une activité de plein air à celui plus mystique d'un grand calme, d'une méditation intellectuelle ou même spirituelle. Dans ce cas particulier, des thèmes émergents pourraient être mis en relation théorique avec ceux d'«émotion choc» et d'«émotion contemplation» tels que définis par Lacroix (2001).

CONCLUSION

Cette analyse représente un premier pas de recherche empirique de reconstruction de l'expérience écotouristique. De façon générale, elle amène à certains constats théoriques et méthodologiques pour la poursuite d'initiatives en ce domaine en vue

d'affiner le choix des dimensions d'expérience retenues, d'approfondir leur contenu respectif ainsi que le degré de contingence des profils associés à différents espaces de séjour.

Dans une perspective de planification de produits écotouristiques, l'objectif de cette recherche est de rendre possible l'établissement de profils expérientiels pour des aires spécifiques. Et à moyen terme, de pouvoir développer une offre écotouristique qui à la fois favorise la mise en valeur des attraits naturels et culturels propres à une aire protégée et réponde aux exigences d'un tourisme durable.

Les résultats montrent également que l'expérience écotouristique est complexe et ne saurait être trop réduite sans perdre de son sens, en tout ou en partie. Que ce sens tient dans l'ensemble vécu comme une expérience globale, résultat des liens construits par l'écotouriste entre les différentes dimensions d'expérience. Que ce sens est tout autant fonction de ce qui est vécu et de la manière de le vivre que des repères culturels qui sous-tendent sa construction. Également, que ce sens de l'expérience vécue est contingent au site visité. À partir de ces premiers résultats, il devient possible d'orienter la recherche en vue d'obtenir des profils enrichis des croisements entre les données sociodémographiques des répondants et leur profil d'expérience. Le cumul de ces profils/sites permettrait de mieux départager la part expérientielle contingente à un site spécifique de la part imaginaire plus universelle qui peut relever de symboles, de modèles et de mythes culturels sous-jacents.

Du point de vue méthodologique la recherche montre que si au premier degré une expérience vécue par l'un est ultimement inatteignable par un autre, à un second degré il est possible d'exprimer cette expérience par des images et des mots et, de là, elle devient méthodologiquement communicable. Il serait alors possible de construire des typologies plus fines, encore plus si elles portent sur des cas qui mettent en évidence les différences contrastées entre les seuils et contenus des dimensions d'expérience. De telles études permettraient de préciser la contribution spécifique à un lieu reconnu «de nature», par contraste à un lieu reconnu «de culture». Elles participeraient aussi à l'enrichissement de la diversité des symboles et des mythes culturels que les écotouristes évoquent à partir de cette gamme contrastée d'expériences écotouristiques.

L'approche expérientielle permet d'exprimer le quotidien de l'écotouriste, plus spécifiquement le lien expérientiel qu'il en vient à établir entre un séjour concret dans un endroit de nature réelle (expérience vécue) et un séjour comme fait d'imagination (expérience rêvée). Elle permet d'identifier, au-delà de la notion de satisfaction de l'expérience de séjour, les repères symboliques qui orientent les comportements expérientiels de l'écotouriste. Des symboles qui rendent vivantes les notions de récréotourisme, de défi, de découverte, de responsabilité et d'acquisition de nouvelles connaissances.

BIBLIOGRAPHIE

- BUCKLEY R., 2000: «Neat trends: current issues in nature, eco- and adventure tourism», *The International Journal of Tourism Research*, 2(6), 8.
- COHEN E., 1979: «A phenomenology of tourist experiences», *Journal of British Sociological Association*, 13, 20.

- COLE D. N., 2001: «Days users in wilderness: how different are they?», *Research Paper RMRS-RP-31*, page consultée le 23 octobre 2012, http://www.fs.fed.us/rm/pubs/rmrs_rp031.pdf
- COLE D. N., 2004: «Wilderness experiences: what should we be managing for?», *International Journal of Wilderness*, 10(3), 3.
- COUTURE M., HUARD H. et GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, 2003: «Nature et tourisme au Québec: orientations et plan d'action, 2003-2008», page consultée le 23 octobre 2012, <http://biblio.uqar.qc.ca/archives/24899067.pdf>
- CURTIN S., 2005: «Nature, wild animals and tourism: an experiential view», *Journal of Ecotourism*, 4(4), 15.
- DONADIEU P., PÉRIGORD M. et SCAZZOSI L., 2007: *Le paysage entre natures et cultures*, Paris: Armand Colin.
- DORTIER J.-F., 2009 [1998]: *Les sciences humaines: panorama des connaissances*, Auxerre: Sciences humaines éditions.
- DUDLEY N. É., 2008: *Lignes directrices pour l'application des catégories de gestion aux aires protégées* (Rapport de recherche adressé à l'UICN).
- FENNELL D. A., 2008: *Ecotourism*. (3rd ed.), London & New York: Routledge.
- GADAMER H.-G., 1975: *Truth and method*, London: Sheed & Ward.
- GRANOVETTER M. S., 2000: *Le marché autrement: les réseaux de l'économie*, Paris: Desclée de Brouwer.
- KLAK T., 2007: «Sustainable ecotourism development in Central America and the Caribbean: review of debates and conceptual reformulation», *Geography Compass*, 5(1), 20.
- KOOLS S., MCCARTHY M., DURHAM R. et ROBRECHT L., 1996: «Dimensional Analysis: Broadening the Conception of Grounded Theory», *Qualitative Health Research*, 6(3).
- LACROIX M., 2001: *Le culte de l'émotion*, Paris: Flammarion.
- LEQUIN M. et CARRIÈRE J.-B., 2003: «Planification de l'accessibilité à l'expérience globale en écotourisme», *Téoros*, 22(3).
- LEQUIN M. et CARRIÈRE J.-B., 2009: «Fondements pour une analyse expérientielle de l'écotourisme», in LEMASSON J.-P. et VIOLIER Philippe (éds.), *Destinations et territoires. Tourisme sans limites*, vol. 2, Ste-Foy: PUQ, 193-203.
- LI Y., 2000: «Geographical consciousness and tourist experience», *Annals of Tourism Research*, 27(4), 21.
- NASH D., 1996: *Anthropology of tourism*, Oxford: Pergamon.
- ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME, 2004: «Définition officielle du tourisme durable», page consultée le 23 octobre 2012, <http://www.veilleinfotourisme.fr/definition-du-tourisme-durable-definition-of-sustainable-tourism--28077.kjsp>
- PAGE S., 1997: «Urban tourism, analysing and evaluating the tourist experience», in RYAN C. (ed.), *The tourist experience: a new introduction*, London: Cassell, 112-135.

- RYAN C., 2000: «Tourist experiences, phenomenographic analysis, post-positivism and neural network software», *The International Journal of Tourism Research*, 2, 119-131.
- RYAN C., 2002: *The tourist experience* (2nd ed.), London: Continuum.
- SCHATZMAN L., 1991: «Dimensional analysis: Notes on an alternative approach to the grounding of theory in qualitative research», in MAINES D. R. (ed.), *Social organization and social process essays in honor of Anselm Strauss*, New York: A. de Gruyter, 303-314.
- SHARPLEY R., 2006: «Ecotourism: A Consumption Perspective», *Journal of Ecotourism*, 5(1-2).
- URIELY N., 2005: «The Tourist Experience: conceptual developments», *Annals of Tourism Research*, 32(1).
- URRY J., 1990: *The tourist gaze: leisure and travel in contemporary societies*, Newbury Park, Calif.: Sage.
- VAN MANEN M., 1997: *Researching lived experience: human science for an action sensitive pedagogy* (2nd ed.), London, Ontario: Althouse.
- WEAVER D. B., 2001: *The encyclopedia of ecotourism* (<http://www.uqtr.ca/biblio/notice/resume/03-2218839R.html>), Wallingford: CAB International.

AN EXPERIENTIAL APPROACH TO ANALYSIS AND PLANNING IN ECOTOURISM

This article develops an experiential analysis framework for the planning of ecotourism experiences applicable to diversified ecotouristic sites, for the purpose of enhancing their natural and cultural potential. The approach is holistic, in that it is focused on the analysis and planning of the global experience of the ecotourist visit, reconstructed according to eight experiential dimensions from literature research. The methodology developed and empirically tested in four national parks has made possible the reconstruction of three generic ecotourism experience profiles as a basis for the future planning of ecotourism experience product offerings, contingent and specific to this type of sites. The article is in four parts: background and objectives, theoretical framework, methodology and empirical results on experiential ecotourist profiles. The developed methodology is proposed as a basis for the planning of a sustainable nature tourism offer. A main publication objective is to initiate further contributions in order to enhance the general scope of the framework and methodology, by way of a greater diversity of ecotourist field applications.

Keywords : *ecotourism, experiential approach, tourist experience management, ecotourist profiles, ecotourism planning.*

ERFAHRUNGSANSATZ ALS ANALYSE – UND PLANUNGSRAHMEN FÜR ÖKOTOURISMUS

Der Zweck dieses Artikels besteht darin, einen Analyse- und Planungsrahmen für ökotouristische Erfahrungen und Erlebnisse zu schaffen, der auf verschiedene Orte mit touristischem Potential hinsichtlich Natur und Kultur angewandt werden kann. Der Ansatz besteht darin, ein globales Besucherlebnis zu analysieren, das zu Planungszwecken nachgebildet werden kann, d. h. laut den acht generischen Erfahrungsdimensionen, die in der wissenschaftlichen Literatur erfasst sind. Dieser Rahmen hat erste empirische Belege in vier Nationalparks von Québec hervorgebracht, durch die drei generische Erlebnisprofile an Ökotouristen ermittelt werden konnten. Diese unterscheiden sich nach Erfahrungsstufen und -inhalten für jede der erlebten Erfahrungsdimensionen für diese spezifische Art der Lokalität. Der Artikel umfasst vier Abschnitte: 1) Problematik, 2) Theoretischer Analyserahmen, 3) Verwendete Methodik sowie 4) Empirische Ergebnisse, also vier ökotouristische Erlebnisprofile. Die entwickelte Methodik wird als Grundlage für die Planung eines nachhaltigen touristischen Angebots vorgeschlagen. Der Artikel soll eine Anregung dazu sein, die theoretische und empirische Tragweite in Richtung einer Diversität an touristischen Stätten aufzufassen, und zwar im Lichte der gestärkten Realisierbarkeit und Nachhaltigkeit des Produktangebots in Verbindung mit dieser Tourismusform.

Stichwörter: Ökotourismus, Erfahrungsansatz, touristisches Erlebnisprofil, ökotouristische Planung.